L'Échappée des Arts Saint-Junien

L'Échappée des Arts est un parcours-découverte reliant des œuvres installées en plein air avec pour objectif de soutenir la diversité des formes d'arts plastiques et des modes d'expressions artistiques actuels tout en favorisant un accès libre aux Arts sur le territoire permettant à chacun de se réapproprier l'espace public.

En renforçant, par une démarche d'acquisition, la présence de la création dans notre espace commun, en dehors des seules institutions spécialisées, Saint-Junien entend contribuer à l'enrichissement du patrimoine local et du cadre de vie.

L'épéiste littéraire

Œuvre lauréate de l'Échappée des Arts 2016
Rue Jean Teilliet

Marc Roché symbolise grâce à ce chevalier des lettres, véritable allégorie de l'instruction et de l'accès au savoir, la bataille que représente le droit à la culture pour tous. Bataille à mener par le livre notamment. Il est bien logique de ce fait de se voir accueilli par *l'épéiste littéraire* à l'entrée de la médiathèque.

Composée de pièces métalliques agricoles, cette création rend subtilement hommage au travail des champs, un labeur qui a largement contribué à façonner Saint-Junien.

N 45° 53' 17.365" / E 0° 54' 11.769 — 1

Fresque

Œuvre témoignage de l'anniversaire 1919-2019 : 100 années d'avenir partagé à Saint-Junien
Rue Jean Teilliet

Sur l'un des murs du cinéma, à l'emplacement d'un ancien passage pour les décors de théâtre, une scène, bercée de douceur et de poésie, bombée par **Jef Aérosol** en 2019, invite à la rencontre. Nous interpellant sur la question de vivre sa ville, son environnement et son quotidien, le célèbre artiste pochoiriste français nous prouve que les murs ont une histoire, certes, mais aussi des choses à dire. Un art à la confluence des gens de passage. De quoi enrichir nos trajectoires.

Signant d'une flèche rouge qui nous invite à l'itinérance, l'artiste est un guide qui, image à l'appui, projette et pulvérise notre rapport à l'espace, au temps et au mouvement.

N 45° 53' 17.157" / E 0° 54' 10.904 — 2

Le garde suisse

Œuvre hommage aux Ostensions limousines, patrimoine culturel immatériel de l'Unesco
Rue Marcel Paul

A Saint-Junien, un événement réunit tous les 7 ans des milliers et des milliers d'hommes et de femmes d'horizons différents : les Ostensions septennales. Rassemblés pour un temps de ferveur populaire, les gens d'ici et d'ailleurs célèbrent les saints fondateurs de la ville. **Diane Poitras** a modelé en 2016 la figure emblématique de ce temps unique : le garde suisse, veilleur du tombeau qui renferme les reliques de Junien, Amand et Théodore.

Installée au chevet de la collégiale, la sculpture occupe le square Mérimée, dénommé ainsi en l'honneur de l'écrivain, inspecteur des monuments historiques qui classa l'édifice en 1840.

N 45° 53' 14.057" / E 0° 54' 7.3" — 3

Onda

Œuvre lauréate de l'Échappée des Arts 2018
Place Auguste Roche

La porcelaine et la céramique ne sont pas réservées qu'aux arts de la table. Elles s'illustrent également dans le champ du design et du mobilier urbain. Preuve en est avec la banquette de **Marc Aurel**.

Une création aux lignes fines et élancées, utilisant des matériaux nobles qui inventent une nouvelle forme de luxe dans l'espace extérieur.

N 45° 53' 13.747" / E 0° 54' 4.09 — 4

Inspiration

Œuvre acquise lors des travaux du centre administratif Martial Pascaud (1985)
Rue d'Arsonval

Lionel Schewzuck a l'art de rendre la pierre bien plus lisse et douce qu'une peau d'agneau finement tannée. Il en livre une démonstration délicate et sensible dans la cour du centre administratif Martial Pascaud. *Inspiration*, œuvre en courbe et rondeur réalisée en 1985, laisse deviner un corps féminin reposant sur le flanc. Dans la pureté des lignes, le bloc granitique cède la place à la paisible silhouette.

Et pour la petite histoire, *Inspiration* est aussi un film muet américain de 1915, le premier classé grand public à montrer une femme nue.

N 45° 53' 12.067" / E 0° 54' 2.187 — 5

Le chêne et le roseau

Œuvre propriété du CNAP
Échappée des Arts 2019
Place Julienne Petit

La ville de Saint-Junien œuvre à valoriser le patrimoine, tout particulièrement en lien avec Corot qui laissera à l'un des plus beaux sites naturels de la cité son empreinte artistique qui n'aura de cesse d'inspirer ses successeurs. Parmi ceux-ci, citons **Henri Coutheillas** (1862-1927), sociétaire des artistes français, chevalier de la légion d'honneur en 1919, qui a réalisé, entre autres chefs-d'œuvre le *médaillon Corot* qui orne les rochers surplombant la Glane depuis 1904 et *Le chêne et le roseau*.

N 45° 53' 8.569" / E 0° 54' 7.047 — 6

La muse de Corot

Œuvre symbole du lien entre Corot et le féminin.
Avenue Anatole France

La féminité, complémentaire à l'esprit de la nature guide l'ensemble du travail de Corot. Sensible à la danse, il fut influencé toute sa vie tant par l'esprit de ces femmes bergères que modèles parisiens.

La venue de Corot à Saint-Junien entre 1852 et 1862 nous en offre un bel exemple. Hébergé par la bourgeoisie locale, le peintre est un convive simple qui apprécie le charme de la vie rustique et côtoie bien volontiers le paysannat local. En séjour au domaine du Mas Bilier à Landouge, il rencontre une jeune bergère, allaitant son enfant, dont il fait le portrait.

C'est ce lien à la féminité qu'**Yvonne Clergerie** a souhaité mettre en évidence à travers ce bronze de 2006.

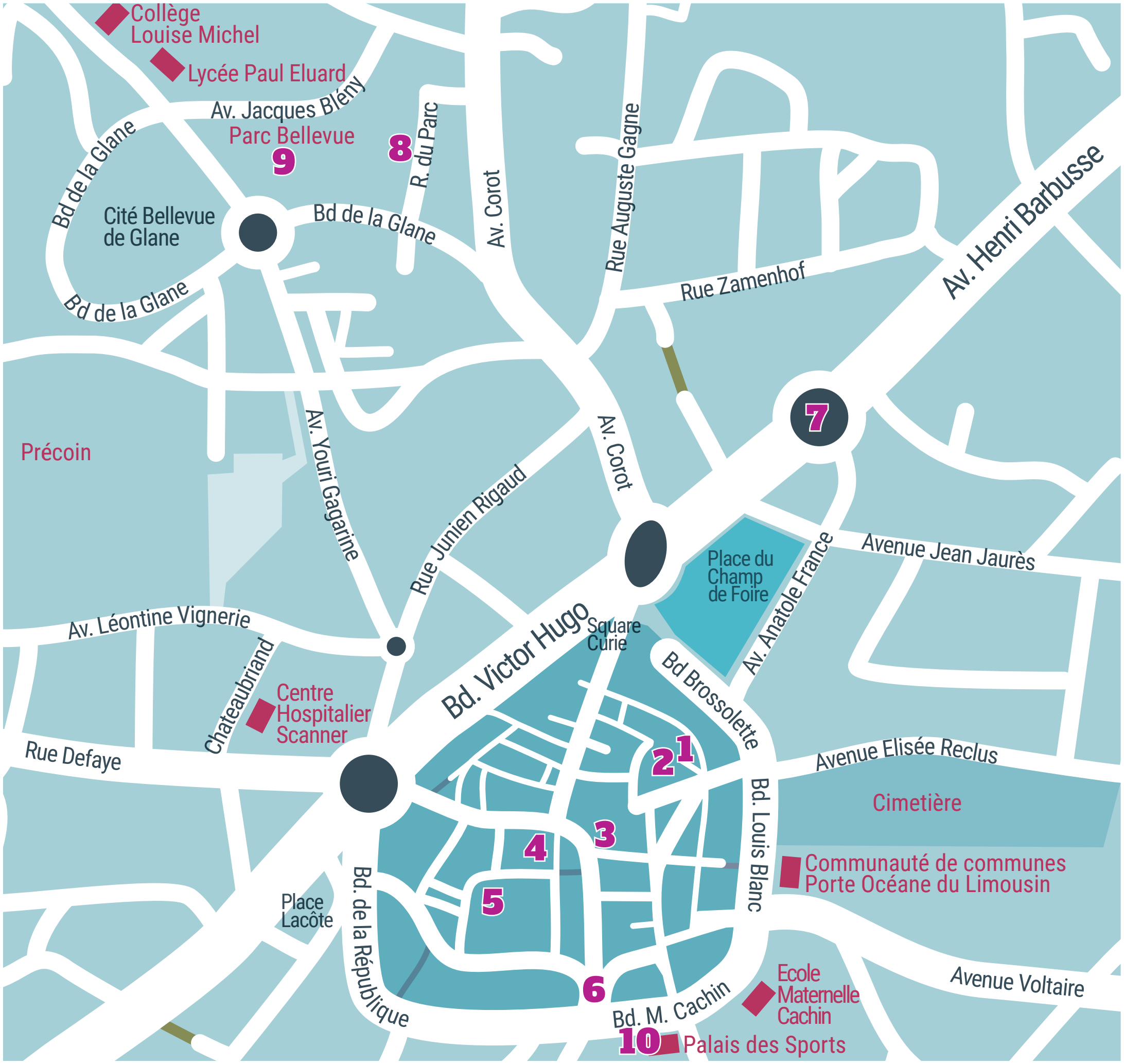
N 45° 53' 26.843" / E 0° 54' 17.19" — 7

Les ouailles rouges

Œuvre lauréate de l'Échappée des Arts 2017
Rue du Parc

Par une mise en rimes, **André Duprat**, admiré dans le monde des Lettres et bien au-delà pour ses aphorismes, livre son portrait de Saint-Junien. Nourri de l'ensemble des idées, sentiments ou souvenirs que cet enfant du pays a gardé de notre ville d'hier à aujourd'hui, l'installation en pages métalliques révèle par le lettrage découpé, les mots choisis par l'artiste pour dire, dans un poème-panorama, la quintessence d'un lieu. Une poésie qui s'habille des feuillages et des saisons, à lire ou à déclamer en marchant au parc Bellevue de Glane.

N 45° 53' 34.931" / E 0° 53' 56.253" — 8



Le reliquaire marin

Œuvre-manifeste
Rue Jacques Blény

En 1978, un collectif de 3 artistes, **Marc-Israël Le Pelletier**, **Régine Civelli** et **Michel Pelloile** réalise cette œuvre qui fait écho à l'une des pires catastrophes écologiques du XXe siècle : le naufrage du pétrolier supertanker Amoco Cadiz sur les côtes bretonnes en mars de la même année. Les 220 000 tonnes de pétrole brut transportées sont déversées sur 400 km de côtes bretonnes. Les dégâts causés sur l'écosystème seront énormes : 30 % de la faune et 5 % de la flore marines vont être détruits sur une surface de 1 300 km. Face à ce désastre, le questionnement des trois artistes : ne restera-t-il un jour plus qu'une île vierge préservée émergeant des eaux telle une relique ? La châsse en béton, fortement empreinte de la marque de l'industrie, nous laisse entrevoir ce qui pourrait un jour être notre ultime bien le plus précieux : un simple morceau de terre à la dérive, dernier objet possible des dévotions.

N 45° 53' 36.989" / E 0° 53' 52.032

9

Fresque des sports

Œuvre lauréate de l'Échappée des Arts 2023
Boulevard Marcel Cachin

L'œuvre de **Sêma Lao** réunit deux pans importants de la vie saint-juniaude : le sport et la culture. On y découvre, parmi les silhouettes de sportifs, un portrait choisi pour symboliser cette alliance : celui du Limougeaud Henri Deglane.
Henri Deglane est le premier médaillé olympique français en lutte aux JO de Paris 1924. Un visage que la bombe aérosol de Sêma Lao fixe pour notre mémoire commune. Un visage qui a marqué Saint-Junien puisque ce sportif de haut niveau a passé une partie de son enfance dans la cité gantière. Il y fera régulièrement des retours remarqués et appréciés. Cet athlète hors normes s'adonnera notamment au cours de sa vie, à la pratique de l'athlétisme, de la natation, de la gymnastique ou du rugby. Il est un porte étendard de choix pour illustrer que l'amour des sports est sans limite. Une valeur commune à Saint-Junien qui compte nombre de clubs, d'associations et de licenciés.

N 45° 53' 7.391" / E 0° 54' 9.651

10

Pour clore cette **échappée des arts**, poursuivez votre itinéraire vers le **site Corot**, espace naturel d'exception qui vous permet une immersion au cœur de paysages qui ont inspiré nombre d'impressionnistes, à commencer par le maître Jean-Baptiste Camille Corot.

Au fil de la balade, un détour vers la reconstitution du chalet Corot qui abritait l'atelier du peintre entre 1852 et 1861 s'impose.

Un peu plus loin, sur l'autre rive, un **portrait en bronze de Corot** est apposé sur un bloc de granit depuis 1904.